

Circuit découverte Saint Jean de Touslas BEAUVALLON

Déplaçons-nous sur **le mur donnant sur la place de la Dîme** :
Alternance de colonnes et guirlandes de fleurs séparent les trois assiettes aux sujets champêtres encadrées dans des losanges.
La colonnade est surmontée d'un fronton triangulaire ayant dans son axe central une rosace à 8 pétales entourée de chaque côté .
Dans la partie inférieure du mur, une plaque commémorative :
« en reconnaissance à l'abbé Pierre Coignet curé de Saint Jean de Touslas 1903 – 1932. »

Sur le mur de côté, en direction de l'escalier : Un unique panneau représentant une vue du château d'Écossieu. À remarquer dans l'étoile à 6 branches, une vue de la cathédrale Saint Jean à Lyon.

Avançons jusqu'à **la montée d'escalier** :

En haut de l'escalier, au-dessus de la porte, petite statue du Christ.
Le mur de l'escalier comprend : une assiette historiée : « Qui m'aime, me suive » mot dit par Gaston de Foix à la bataille de Ravenne, 11 avril 1513 » ; une assiette « Souvenir de Fourvière » représentant la façade de la basilique Notre Dame de Fourvière reconnaissable à ses deux tours octogonales et jouxtant le clocher de la chapelle de la Vierge.

La multitude des représentations de la Vierge Marie marque l'importance du culte mariale en région lyonnaise

Point n°3: L'église

Le Père AUBERT, curé de Dargoire et St Jean de Touslas, de 1733 à 1757, fit exécuter de nombreux travaux d'amélioration de l'église romane.

Vers 1850, l'idée de reconstruire la vieille église commença à germer, mais déjà une opposition se faisait sentir au sein du Conseil Municipal.

Le 18 mars 1901, le Conseil Municipal approuve le procès-verbal de réception définitive de construction de l'église.

Du projet du curé Aubert de 1850, à la réception, il aura fallu près d'un demi-siècle de tractations et de difficultés (financières surtout) pour aboutir à notre église actuelle.

En 1926 le clocher, haut de vingt-cinq mètres, supporte mal les grands vents du Sud. La flèche est rabaissée de 2,50 m, rendant à l'ensemble du bâtiment un aspect plus ramassé et plus trapu.

Nous vous invitons à prendre un moment pour visiter l'intérieur de l'église.



Départ : Route du Pilat, face à la Bascule

**A l'aide du plan,
suivez les numéros de 1 à 5.**

Chaque numéro sur le plan correspond à un panneau d'interprétation où vous pourrez lire les commentaires.

Bienvenue à Saint Jean de Touslas. Vous allez découvrir que l'histoire de ce village et de ses habitants, est étroitement liée avec l'existence de ses monuments. Le meilleur exemple pour illustrer ces propos est la Salle des Fêtes.

Point N° 1 : La Salle des Fêtes, le poids public et la croix de mission



La Salle des Fêtes :

Lassés de mettre sur pied et de jouer des pièces de théâtre dans des granges et remises, la salle des fêtes fut édifée de 1947 à 1949. par les jeunes de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) avec l'aide de tous les habitants. Avec ses 277 habitants, la commune était trop pauvre pour financer le projet. Les jeunes furent soutenus dans leur entreprise par le père Léca, curé de 1940 à 1955.

A l'origine, la salle fut bâtie en pierre de pays. Elle fut agrandie par 2 fois (1985 et 1990) grâce aux membres bénévoles de l'Association d'Education Populaire (AEP).



Le poids public :

A Saint Jean de Touslas, Il est situé au cœur du village, à proximité de la place du Dîme. Vous pouvez voir aujourd'hui le pont-basculer qui est la plateforme en bois. Les instruments de mesure subsistent tandis que la cabane en briques rouge les abritant fut démolie dans les années 1990.

Il s'agissait de mettre un système de pesage officiel à la disposition de tous et notamment pour les agriculteurs. Il permettait de déterminer le poids des ani-

maux tels que des porcs, vaches OU tout autre objet (charrettes, la paille, les sacs de blé, le foin ...) pour ensuite les vendre à un prix en fonction de leur masse.

Ils étaient également utilisés pour mesurer la tare des véhicules routiers de transport afin de s'assurer d'une façon fiable que les véhicules n'étaient pas en situation de surcharge.

La Croix de Mission :

A droite du poids public, vous pouvez voir une **croix de mission** imposante.

Grande et belle croix métallique composée d'un assemblage de deux fers profilés.

Le décor comprend un enroulement de pampres de raisins et d'épis de blé. A la croisée : une Gloire rayonnante encadre un Christ en croix.

Plusieurs inscriptions gravées sont présentes sur les différentes faces du soubassement : « CROIX DES MISSIONS 1854-1911 » ; les initiales « J.B.T. » pour Jean-Baptiste Teillard ;

Cette croix fut déplacée du parking Sud de l'église à son emplacement actuel vers 2010.

Point N° 2 : Les mosaïques de la Sacristie



De 1903 à 1932, sans préjudice pour son ministère, le **Père COIGNET** a patiemment confectionné ces médaillons, tableaux, pilastres, bordures, rosaces avec des milliers de cailloux, de débris de céramique, de tessons de verre et de vaisselle, de mâchefer.

Pour réaliser ces œuvres d'art naïf, notre curé avait peu de moyens ; il utilisait surtout du ciment prompt et de la vieille ferraille sur des supports souvent en mauvaise état, ce qui confère à

ces mosaïques une grande fragilité.

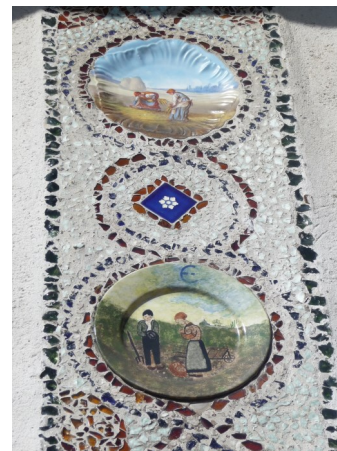
L'histoire locale nous dit que notre **Père Coignet** faisait mettre la vaisselle cassée « de côté ». Peut-être y avait-il plus de scènes de ménage à cette époque ? Ensuite, les enfants du catéchisme participaient aussi à l'œuvre en façonnant les bouts de mosaïque avec des tenailles à partir de cette vaisselle cassée.

C'est sur les murs de la sacristie adossée à l'église que se trouve l'essentiel de son œuvre.

Dirigeons-nous vers **le mur donnant sur la route du Pilat**, en face de la Salle des Fêtes. Le Père COIGNET a voulu représenter :

Dans la partie haute du mur : les armoiries des propriétaires du village et dans la partie basse, leur belles demeures.

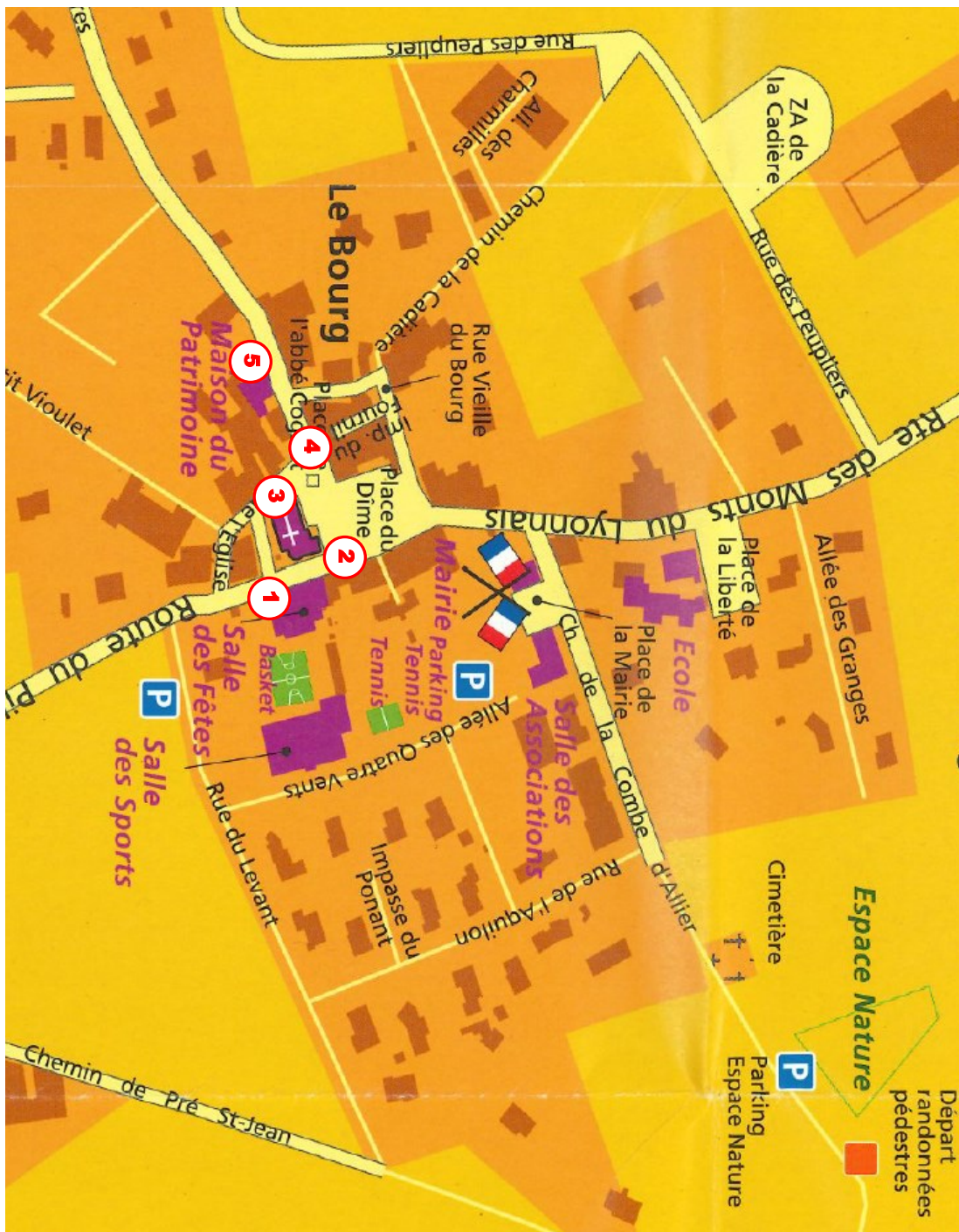
Après la fenêtre, l'église de Saint Jean de Touslas entourée des blasons de Saint Jean de Touslas : le renard, animal évoquant le surnom des habitants et les initiales du nom de la commune.



Attardons-nous maintenant sur le cartouche comprenant deux assiettes décoratives représentant deux tableaux célèbres du peintre **Jean François Millet**, connu pour ses scènes de genre paysannes et réalistes : Les glaneuses pour l'assiette du haut et l'angélus pour l'assiette du bas.

Dans la partie basse du mur : les belles demeures du village avec en partant de la gauche, le château de **Min-cieux**.(demeure des **De Boissieu**). Les 2 panneaux suivants : 2 vues du château d'**Ecoisieu** (demeure de la famille **Gayot**). Les deux derniers panneaux : La façade d'entrée du château de la **Mouchonnière** reconnaissable à ses deux tours rondes encadrant la porte et une vue côté jardin. (demeure des **De Riverie**).

PLAN DE SAINT JEAN DE TOUSLAS



Point N° 4 : Le monument aux morts, place Abbé Pierre Coignet

En 1919, voyant que le village n'avait pas encore de monument aux morts pour honorer les Sainjeannais tués pendant la Grande Guerre, le **Père COIGNET** décida d'en édifier un, toujours dans son style de mosaïques et de rocailles.

Ce monument a été réalisé en deux temps.

La partie basse ressemble à un petit oratoire dédié au souvenir des soldats disparus (1914-1918). La liste des soldats morts au combat est réalisée en mosaïques avec deux panneaux sur fond jaune aux lettres bleu azur, surmontée de deux mots : BONJOUR et AMITIES.

Dans l'axe central, une petite niche accueille une sculpture en bois du père Braichet qui représente une scène de la Nativité . Une table inclinée, devant la niche, couverte de mosaïques où l'on peut lire « SOUVENIR 1914-1918 » avec de part et d'autre des fragments d'assiettes choisies pour leurs représentations de soldats à différentes époques. La partie basse est constituée de mâchefer. Elle accueillait une crèche qui a été remplacée par une sculpture en bois du Père BRAICHET. **Dans la partie haute**, on peut lire 2 panneaux, sur fond jaune et vert, aux lettres couleur bleu azur : COURAGE et ESPOIR. Dans l'axe central, 3 petites niches se succèdent au sommet : une statue de Jeanne d'Arc entourée de deux guirlandes de roses en céramique et couronnée d'une coquille Saint Jacques en porcelaine. La 2e : statuette représentant Saint François Régis de Lalouvesc. La 3e : Statue de la Vierge en prière.

Le manquement de la commune fut bientôt réparé puisque un monument aux morts officiel fut réalisé au cimetière en 1922.

Point N° 5 : La Maison du Patrimoine



En 2005, la municipalité décide d'aménager l'ancien presbytère en « Maison du Patrimoine ». Elle sert de salle des mariages, salle d'exposition, de lieu de réunions. Elle abrite aussi le siège de l'école de musique, la catéchèse et une salle d'archives municipales.

On retrouve toutes les caractéristiques de l'ancien presbytère :

- la maison et son jardin,
- l'entrée et la chapelle de la Vierge en mosaïques du Père COIGNET,
- la galerie et les expositions de sculptures et d'outils mises en place par le Père BRAICHET.